

Plus fluide, plus sûre, plus efficace : OUI à la 3^e voie d'autoroute entre Nyon et Genève

Communiqué de presse du 16 octobre 2024

Coppet – Ce matin, le comité régional lémanique « OUI à la 3^e voie. Assurer l'avenir des routes nationales » a tenu sa conférence de presse en présence d'élus fédéraux et d'élus locaux qui ont défendu l'importance de l'élargissement de l'autoroute entre Nyon-Coppet-Le Vengeron. Pour désengorger les agglomérations et villages de la région du trafic de transit, il ne faut pas opposer idéologiquement les moyens de transport. L'arc lémanique a besoin d'une troisième voie pour la voiture et d'une nouvelle ligne pour le train.

Les conseillers aux Etats Mauro Poggia (MCG/GE) et Pascal Broulis (PLR/VD) étaient les fers de lance de la conférence de presse située à Coppet, soit au cœur du projet d'élargissement à 3 voies de l'autoroute entre Nyon et Le Vengeron. Pascal Broulis a rappelé l'importance centrale de la complémentarité entre les moyens de transport: « S'il y a bien une région dans laquelle route et rail sont les deux faces d'une même pièce, c'est dans l'Arc lémanique. Ici plus qu'ailleurs, les réseaux routiers et ferroviaires y sont particulièrement complémentaires. »

Mauro Poggia a renchéri en insistant sur la proportionnalité du projet: « Il ne s'agit pas d'augmenter significativement les capacités, mais seulement d'adapter quelques tronçons saturés d'environ 50 km sur les plus de 2'200 existants (dont 19 km entre Nyon et Le Vengeron). Les maîtres mots de ces projets sont donc la proportionnalité et l'économicité. »

Libérer les villages et agglomérations du trafic de transit

Lucie Kunz-Harris, syndique de Founex (VD) et Mylène Schopfer Sandoz, conseillère administrative de Bellevue (GE) représentaient les autorités communales concernées par le tracé de l'élargissement. Elles ont toutes les deux énergiquement plaidé pour un grand OUI le 24 novembre. « Si les choses ne

changent pas, le risque de voir des petites routes cantonales et communales se transformer en boulevard de transit entre Genève et Lausanne est grand, et non sans risques pour les riverains », a déclaré Lucie Kunz-Harris.

Mylène Schopfer Sandoz a précisé: « Lors d'accidents sur l'A1, les effets sont immédiatement constatés dans les localités comme Bellevue qui – malgré plusieurs aménagements récents – subit un trafic de transit trop important sur des routes peu adaptées ».

La politique ne doit pas opposer le rail contre la route: il faut les deux!

Les entreprises et professionnels de la région sont également soucieux que le monde politique ne sombre pas dans l'idéologie de l'opposition entre route et rail, comme le font les opposants aux projets d'élargissement des tronçons d'autoroute.

Le président de l'ASTAG Genève, Andrea Genecand, a tenu à rappeler des chiffres édifiants: « L'engorgement du réseau suisse a atteint des proportions sans précédent: 48'000 heures de bouchons en 2023 et un coût pour l'économie qui s'élèverait à CHF 1,2 milliard pour le réseau national seulement! » De son côté, Pierre-André Romanens entrepreneur dans la région de Nyon a constaté que « l'autoroute A1 était initialement prévue pour 20'000 passages par jour, nous en comptons aujourd'hui plus de 80'000! ». Les bouchons qui en découlent « compliquent les opérations des entreprises et renchérissent les coûts pour les consommateurs ».

C'est pourquoi les acteurs politiques et économiques de l'Arc lémanique appellent à voter OUI le 24 novembre prochain à l'élargissement des tronçons d'autoroute.

Contact

- **Cenni Najy**, responsable politique, mobilité, énergie et environnement au Centre patronal, 076 329 19 10, cnajy@centrepatronal.ch
- **Erik Simonin**, responsable politique mobilité, Fédération des Entreprises Romandes Genève, 078 674 30 00, erik.simonin@fer-ge.ch
- **Bertrand Konaté**, responsable de projet, Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève, 079 860 70 40, b.konate@ccig.ch



mobilite-leman-oui.ch



OUI

à la 3^e voie.
Assurer le futur
des routes nationales.